

Quelques recettes santé de l'Egypte ancienne

- contre les **pertes de mémoire** : « plante ineset [?], figues, céleri, ocre, valériane (?), miel, eau. Ce sera filtré, puis absorbé avant de se coucher ».
- contre les **rhumatismes aux genoux** : « plante-gyt [?], viande grasse, farine de froment, miel. Ce sera broyé en une masse homogène. Panser le genou avec cela. »
- contre les **cheveux blancs** : « sang de veau noir. Ce sera cuit dans la graisse. Enduire avec. »

les quelques traités médicaux qui sont parvenus jusqu'à nous : troubles de la mémoire, rhumatismes, tremblements, problèmes oculaires… Curatifs plutôt que préventifs, les remèdes préconisés laissent pantois (voir encadré) et se retrouvent noyés au milieu de quantité d'autres recettes, visant à soigner des maladies frappant tous les âges de la vie. Ce qui fait dire aux spécialistes qu'on ne peut donc pas encore parler de gériatrie, d'une médecine spécifique aux aînés.

Crèmes de jour et autres coquetteries

Détail étonnant : dissimuler les signes les plus ostensibles de sénescence semble être de mise, comme le prouvent les nombreuses recettes de crèmes et onguents visant à atténuer rides et cheveux blancs ! Le papyrus Smith (-3.000/- 2.500 ans av. J-C) livre ainsi une recette *« pour transformer un vieillard en jeune homme »*, à base d'huile de fenugrec (une plante légumineuse). « En réalité, il s'agit plutôt d'un maquillage, destiné à maquiller les marques du vieillissement », explique l'historien Georges Minois. « Il est question d'une pâte, que l'on garde dans un coffret de pierre semi-précieuse et dont le mode d'emploi est le suivant : 'recouvrez la peau avec ceci. Cela supprimera les rides de la tête. Lorsque la chair en sera imprégnée, cela embellira la peau, enlèvera les taches et toutes les irrégularités de la chair. Efficacité garantie par de multiples succès'. » Pour un peu, on croirait une publicité pour les crèmes de beauté actuelles ! @

Bibliographie disponible sur demande

L'âge avancé, une bénédiction malgré tout

Bien qu'associé à quantité de maladies et de douleurs, le fait d'arriver à un âge avancé était particulièrement bien vu dans la société égyptienne. Le vieillard touchait au sacré et on considérait qu'il bénéficiait d'une bénédiction divine. Les personnes âgées n'étaient d'ailleurs pas laissées à l'abandon, même si l'historien grec Hérodote souligne que « si les enfants mâles ne veulent point nourrir leur père et leur mère, on ne les y force pas ; les filles y sont obligées quand même elles ne le voudraient pas ».

